

# BILAN

## d'une année d'échanges et de correspondance au cycle d'observation

J. P. BROSSARD

Joinville-Le-Pont (Seine)

J'ai pu mener tout au long de l'année scolaire un échange de correspondances entre ma classe de 5<sup>e</sup> Moderne (33 garçons) et une classe correspondante de 5<sup>e</sup> du CEG d'Abengourou en Côte d'Ivoire (32 élèves).

Voici quelques réflexions, constatations ou appréciations qui, quoique toutes personnelles, vous seront, je l'espère, de quelque utilité.

1. - C'est grâce à l'ICEM, service des correspondances, que l'adresse de ma collègue M<sup>me</sup> A. Loyant m'a été communiquée. Après un bref échange de correspondance, nous nous sommes mis d'accord sur le rythme des envois, l'attribution des correspondants (respect des goûts, des âges, etc... entre les élèves ivoiriens et français dans la mesure du possible).

### 2. - Rythme des échanges

Départ des lettres individuelles de correspondant à correspondant de la France le 10 du mois, de Côte d'Ivoire, le 25.

Aux mêmes dates, envoi de documents sur des thèmes proposés dans toute la mesure des possibilités par les élèves, et de colis dits « d'amitié » (cadeaux divers : bonbons, disques, livres, cartes postales, produits locaux, etc...)

Mais, si une lettre timbrée à 25 centimes par avion, pour un poids de 20 g met 3 ou 4 jours pour parvenir à Abengourou ou en venir, il n'en est pas de même des colis ou documents lourds qu'il faut envoyer par bateau. Délai d'arrivée : de 3 semaines à 6 semaines. En effet, au-dessus de 20 g par avion, le tarif est de 20 centimes par 5 g. Ces raisons font que le rythme des échanges d'objets est fort perturbé.

En plus, évidemment, les élèves pouvaient correspondre plus souvent, et beaucoup ne s'en sont pas privés, et comptent bien poursuivre ces échanges durant les grandes vacances : la plupart des adresses ont déjà été échangées.

### 3. - Contenu des lettres

L'emballage du début des échanges ne s'est jamais ralenti tout au long de l'année, malgré bien des vicissitudes et des difficultés (6 h de cours par semaine en lettres plus 1 h instruction civique). Les premières lettres ont été consacrées à la présentation de chacun, pour amorçage. Ensuite, liberté, mais la grosse majorité des textes était satisfaisante : on me demandait parfois quoi raconter, rarement cependant. Les différences de coutumes, de genres de vie, de climats, etc... facilitèrent énormément l'éclosion des bonnes idées, des deux côtés.

### 4. - Echanges de documents

\* Pour notre part, nous avons envoyé régulièrement le journal de la classe

« Le Collégien » que nous éditons.

Une série « d'enquêtes » et de « documents » :

- Joinville-le-Pont dans la banlieue parisienne
- Ce que nous mangeons (à l'occasion de Noël)
- Les animaux de notre région
- Les forêts françaises
- Les cultures
- Nos maisons
- Documents sur notre climat, etc...

Des journaux, des livres, des articles découpés dans des revues, etc... des timbres.

Des produits (graines, bois, peaux, confiserie, etc...) typiques de notre région.

Evidemment, à l'occasion de Noël, nous avons envoyé un colis collectif de friandises et de cadeaux divers.

\* Nous avons reçu :

Le journal « L'Ecolier Ivoirien ».

— Des enquêtes ou dossiers sur : Abengourou et sa région ; les cultures de Côte d'Ivoire ; la nourriture ; une fête traditionnelle ; la géographie de la Côte d'Ivoire.

— Une série de diapositives remarquables tirées par M<sup>me</sup> Loyant sur les métiers et les coutumes ivoiriennes.

— Des peaux ou queues d'animaux (boa, singe, antilope, porc-épic, panthère, etc...)

— Des journaux, revues, articles, etc... des timbres.

— Des objets locaux.

Si bien que nous avons terminé l'année par une exposition de tout cela qui couvre 25 m<sup>2</sup> de murs et quatre grandes tables de 2 m sur 0,80 m. À cette exposition, en accord avec M<sup>me</sup> l'Inspectrice, les parents ont été invités, ainsi que tous les élèves et maîtres des écoles de garçons et filles (CEG et Primaires). J'ai bien sûr, à l'intention

des maîtres, mis en bonne place les revues de l'ICEM et de l'IPEM que je possédais (BT, SBT, BT Sonore, Educateur, Le lien IPEM, etc...)

Les parents ne sont pas tous venus, mais ceux qui sont venus se sont déclarés enchantés de ces échanges entre leur fils et un garçon de Côte d'Ivoire. C'est aussi la première fois depuis bien longtemps qu'une manifestation comme celle-ci a lieu à l'école, et avec l'appui de mes collègues du CEG, nous réaliserons sans doute quelque chose de plus spectaculaire l'an prochain car ces manifestations œuvrent pour le rayonnement de l'école publique.

5. - Utilisation de cette correspondance

— Pour le journal de la classe ; en général une page donnant des nouvelles de la Côte d'Ivoire. Le dernier numéro étant presque exclusivement consacré à la Côte d'Ivoire en liaison avec l'exposition de fin d'année.

— Comptes rendus ou conférences des élèves à la suite de chaque arrivée de colis de Côte d'Ivoire.

— Textes motivés et lettres avec : enquêtes, dossiers, comptes rendus, etc..

— enfin, et le résultat me semble intéressant, les noirs sont devenus pour mes élèves des « êtres sacrés », et ils relèvent depuis quatre mois toute atteinte à leurs droits, d'une façon parfois tellement véhémente, que je suis obligé de tempérer leur ardeur... L'un d'eux ne m'a-t-il pas expliqué aussi que ses voisins sont noirs, que ses parents n'appréciaient pas ce voisinage, et qu'il s'est fait fort de rompre la méfiance de ses parents. Le mieux est qu'il semble avoir réussi puisque les deux familles se reçoivent réciproquement !

J.-P. BROSSARD